

157	UTBM service communication	L'Est Républicain	22 mai 2014
		Région	convention - région - Eric Martin - recteur - échange - recherche - éducation

Education Cette convention signée hier à Belfort est une première en Franche-Comté

Inciter les jeunes à suivre des études longues dans la région



■ Eric Martin, recteur (à gauche), a tenu à être présent mardi pour présider cette signature de convention inédite. Photo Lionel VADAM

Belfort. Leur « première œuvre commune » : les trois lycées généraux d'État et toutes les composantes de l'enseignement supérieur dans le Territoire de Belfort ont signé, mardi après-midi au lycée Courbet, une convention collaborative « visant à favoriser les échanges en matière de formation, de recherche, d'information et de documentation dans le cadre du continuum de la seconde au bac + 3 ». Une dénomination un peu barbare mais qui signifie beaucoup. Elle a même fait se déplacer le recteur pour l'occasion. Car c'est une première en Franche-Comté.

Peu d'appétence pour les études longues

Tout est parti d'un constat tenace : dans le Territoire de Belfort, et plus généralement dans la région, les bacheliers ont tendance, en postbac, « à aller voir si l'herbe est plus verte ailleurs ». Quand ils ne choisissent pas Besançon, ils envisagent Lyon, Dijon, Nancy, Strasbourg. L'UTBM et l'Esta comptent d'ailleurs un faible pourcentage de locaux dans leurs effectifs. C'est un peu moins vrai à l'IUT et à l'UFR-STGI.

En fait, Eric Martin relève plusieurs problèmes : la volonté farouche des bacheliers à devenir autonomes et vivre d'autres expériences dans une capitale régionale, mais aussi un manque d'appétence, en Franche-Comté, aux études longues. « 65 % des bacheliers poursuivent en postbac, avec des disparités de territoires. » Ils sont ainsi 69 % à Belfort, ce qui est encore en deçà de la moyenne nationale, à 70 %.

La convention signée entre les lycées Courbet, Condor-

cet, Follereau, l'UTBM, l'Esta et l'Université de Franche-Comté, qui comprend à Belfort l'UFR-STGI, s'inscrit « complètement dans la Refondation de l'école », relève Pierre Beauvils-Testa, proviseur de Courbet. Et dans la loi pour l'enseignement supérieur et la recherche, dont un des enjeux est d'élever le niveau de qualification des jeunes.

C'est Pierre Beauvils-Testa qui a commencé à jeter des ponts avec l'Esta il y a quelques mois. « Il a eu la belle intuition d'étendre ce projet à un mur complet plutôt que de se cantonner à un seul rang de construction », sourit Jean Grenier-Godard, directeur de l'Esta. Ainsi, « cette convention donne la même chance à tous les lycéens » et les structures du Territoire de Belfort usent à bon escient de la proximité dans ce petit département. Dans le supérieur, elle a déjà été favorisée par le projet Ecocampus lancé en 2013.

Concrètement, il s'agit d'encourager, à travers des actions communes, les lycéens à poursuivre des études longues, bac + 3 à minima, et chez eux. « Ici, il y a de vraies formations universitaires et une capacité d'accompagnement individuel qu'ils ne trouveront pas dans les grands centres », plaide le recteur qui n'a pas signé la convention. « Moi, j'accompagne », glisse-t-il.

Autre enjeu, non négligeable, à l'heure du rapprochement entre les universités de Bourgogne et Franche-Comté : la convention réaffirme, par ces relations qui pourraient s'étendre à l'Aire urbaine, que l'enseignement supérieur fait poids dans le nord Franche-Comté.

Karine FRELIN